

Le dollar canadien

Autrement dit, pour être clair, la chute du dollar canadien est en partie due au fait que les interventions du gouvernement contredisent les déclarations. C'est la politique et la duplicité de nos dirigeants qui ont fait perdre de la valeur à notre devise.

De plus, M. McLaughlin a dit:

Mais il est certes démontré par l'expérience des gouvernements du monde que toute monnaie soutenue à un niveau différent de celui que lui fixe le marché, finira inévitablement à ce niveau, de toute façon. Le soutien gouvernemental n'est pas seulement inefficace il est souvent nuisible.

Il est certain que les efforts déployés par le gouvernement l'an dernier ont eu un effet négatif, à mon avis. Ce soutien a probablement fait baisser le dollar canadien.

Ce sont les vues du président de la Banque royale. C'est ce qu'il a dit en public et nous savons tous à la Chambre des communes qu'il disait alors ce qu'un grand nombre d'autres Canadiens, experts dans ce domaine, ont déclaré dans le privé. C'est un désaveu flagrant de la politique adoptée par le gouvernement pour appuyer le dollar canadien. Un grand nombre de personnes sont d'avis que cette politique, selon les mots de M. McLaughlin, «fait baisser le cours du dollar canadien».

Nous savons que le dollar continue à baisser. Nous savons que chaque nouvelle chute aggrave l'inflation que nous connaissons. Nous avons le droit de savoir pourquoi le gouvernement s'en tient à une méthode qui s'est avérée inefficace, et sur quelles prévisions, sur quelle expertise il se fonde pour justifier une politique qui de toute évidence est un lamentable échec. Mais ni le Parlement ni le peuple canadien ne connaissent ces données. A la Chambre, les députés ont du mal à obtenir une réponse à leurs questions, ou même à les faire comprendre.

Quand le gouverneur de la Banque du Canada a témoigné devant le comité permanent il a brièvement rejeté l'accusation de M. McLaughlin: «M. McLaughlin se trompe», a-t-il dit. Rien de plus. Il n'y eut ni explication, ni défense. Quand le ministre témoigne à son tour les députés libéraux le protègent en posant toutes sortes d'autres questions, sans compter que le vice-président libéral veille aussi sur lui et cherche à empêcher l'opposition officielle de poser des questions.

Des voix: Bravo!

● (1540)

M. Martin: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Le chef de l'opposition (M. Clark) a parlé des délibérations d'un comité de la Chambre auxquelles il n'a pas assisté, et il me semble que le président de ce comité ou quelqu'un agissant en son nom devrait pouvoir donner la réplique. Le député induit la Chambre en erreur.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Les députés pourront participer au débat cet après-midi de la manière qu'il leur plaira. Le chef de l'opposition (M. Clark) a la parole.

M. Clark: Merci, monsieur l'Orateur, Si le vice-président veut avoir l'occasion de participer au débat, peut-être devrait-il

[M. Clark.]

demander aux supérieurs de son parti à se faire inscrire sur la liste des orateurs. Ou peut-être le parti libéral est-il bien décidé à ne jamais laisser parler aucun des membres de ce comité. Peut-être ce vice-président sera-t-il condamné au silence, tout comme les députés de mon parti à qui on a refusé le droit de poser des questions au comité permanent.

M. Leblanc (Laurier): Vous n'êtes pas juste, Joe.

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: Il y a un secrétaire parlementaire en face qui ronge son frein. Je n'en suis pas surpris. Quiconque a eu à servir en tant que secrétaire parlementaire du ministre des Finances alors que la politique économique fait baisser le dollar, augmenter le taux d'inflation et le taux de chômage a des excuses de se sentir mal à l'aise.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Ce dont tout le monde et même ce secrétaire parlementaire si nerveux se rendent compte, c'est que la politique du gouvernement se solde par un échec.

M. Martin: C'est absurde!

M. Clark: L'honorable secrétaire parlementaire dit que «c'est absurde» parce que le dollar est remonté à 83.79c. aujourd'hui. Il est tombé de 20 p. 100 en deux ans.

M. Martin: C'est absurde!

M. Clark: Le secrétaire parlementaire continue à interrompre sans se lever. Prétend-il que le gouvernement du Canada a intentionnellement fait baisser le dollar; ne serait-il pas plus exact de dire que c'est l'incurie du gouvernement qui a causé sa chute? Voudrait-il nous faire croire que c'est le dessein du gouvernement qu'il y ait plus d'un million de chômeurs au Canada? Le secrétaire parlementaire soutient-il que le gouvernement a fait exprès de laisser le dollar baisser à tel point que le taux d'inflation a remonté?

M. Baker (Grenville-Carleton): Il n'est pas étonnant qu'il parle de sa place.

M. Clark: Il importe de savoir s'il s'agit d'une politique intentionnelle ou fortuite. Quant à nous, qui savons que le gouvernement est inconséquent, nous pensons que c'est pour cette raison qu'il refuse de rendre publiques certaines données, qu'il a muselé le comité permanent, qu'il garde ses prévisions secrètes, ne permet pas à des témoins de comparaître devant les comités pour qu'on les y interroge et qu'ils nous donnent des témoignages d'experts. A notre avis, le gouvernement pratique une politique insensée. Et la communauté internationale, dont les décisions influent sur la valeur de notre dollar, en est aussi venue à la conclusion que nos dirigeants sont des inconscients, ce qui n'est pas fait pour dissiper le climat d'incertitude qui règne tant au niveau international que national. Voilà une autre raison qui explique pourquoi notre dollar continue à se dévaluer mois après mois, jour après jour.